



DOSSIER INSTRUCTION

REALISATION : ANDRE BALLEREAU

SECOURISME

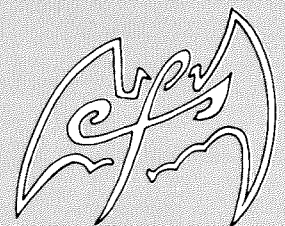
SPELEO

FFS

COMMISSION

MEDICALE

École Française de
Spéléologie



CHAPITRE : IV - 1 (NOV. 81)

COMMENT INSTALLER ET EXAMINER UN BLESSE

A LA SUITE D'UN ACCIDENT

par le Docteur André BALLEREAU
Commission médicale FFS.

Cet article a pour but d'exposer des techniques et des manoeuvres réalisables avec les seuls moyens dont dispose un spéléo en exploration sous terre: c'est à dire pas grand chose.

I.- INSTALLATION ET CONDITIONNEMENT DU BLESSE

Il faut tenter de créer une cellule confortable et sécurisante afin de soustraire la victime à l'agression du milieu hostile qu'est le milieu souterrain.

A.- Principes généraux.

Ils sont valables quelque soit le type de victime, accidenté, épuisé voir même pour un spéléo bloqué par une crue.

1. Il faut trouver un endroit suffisamment spacieux, sec, à l'abri des ruissellements, des chutes de pierre, sans courant d'air. (Ce n'est pas toujours facile, parfois c'est impossible, il faudra savoir adapter.). Il faut toujours penser au risque de crue donc choisir en conséquence.

2. Il faut isoler du sol. Cela peut se faire en étalant des cordes constituant ainsi une sorte de matelas, en étendant des couvertures de survie (chaque spéléo digne de ce nom doit en avoir une dans son casque), en plaçant des kits vides ou les texairs des spéléos qui remonteront. Toutes ces possibilités pouvant être bien sûr associées.

3. Il faut isoler de l'air ambiant. Il est toujours possible de monter une couverture de survie en toile de tente au dessus du blessé, en plaçant une acéto (ou bougie, ou réchaud) à chaque extrémité on crée rapidement une ambiance chaude et réconfortante.

.../...

4. Il faut préparer la victime.

En lui otant son harnais.

En lui otant ses vêtements humides (quand cela est possible) et en le rhabillant avec les vêtements secs trouvés sur les spéléos de l'équipe (il y a toujours un tee shirt ou un col roulé en rabe sur le dos des spéléos !)

En lui enlevant ses bottes et ses chaussettes si elles sont mouillées (les pieds se refroidissent toujours rapidement surtout si les bottes sont un peu serrées).

5. Il faut réchauffer la victime

Il est vital d'empêcher le refroidissement. En effet étant immobilisé et affaibli, l'organisme du blessé sera incapable d'assurer sa propre régulation thermique. Le plus simple est de le réchauffer par tous les moyens:

En l'enveloppant dans une couverture de survie.

En créant une ambiance chaude (Cf ci-dessus)

En frictionnant les pieds et les mains qui se refroidissent en premier et/ou le reste du corps quand ce la est possible et cela à intervalles réguliers

En réchauffant directement la victime à l'aide des caleboudes qui placées entre les jambes, tout le long des membres, de part et d'autre contre le corps et sous les bras permettent un réchauffement rapide important et efficace; (il faut bien sûr éviter le contact direct des caleboudes sur la peau du blessé afin d'éviter les brûlures.)

Enfin il faut essayer de réchauffer le blessé par l'intérieur en lui faisant boire quand cela est possible des boissons chaudes et des boissons sucrées, par petites gorgées et souvent.

6. Il faut réconforter la victime.

En restant en permanence près d'elle , en lui parlant, en la calmant.

Même si le blessé est inconscient, il faut quelqu'un auprès de lui, il peut se réveiller à tout moment et il ne doit pas se sentir isolé .

Pour les explorations à deux, l'équipier restant devra bien se résigner à laisser le blessé seul pour aller donner l'alerte, sauf si des secours rapides sont prévus en cas de retard (intérêt de la prévention).

B.- Adaptation des principes de base en fonction de l'état de la victime.

a.- Spéléo épuisé et refroidi

A1 / Toujours possible à réaliser. Mieux vaut porter l'épuisé dix mètre de plus et avoir un endroit confortable pour tous.

A2-A3 / Toujours réalisables.

A4 / Toujours réalisable, la victime pouvant être mobilisée

A5-A6 / Indispensables, constituent le traitement des états d'épuisement et d'hypothermie. Souvent l'épuisé sera mieux assis que couché, dans ce cas il faut aussi isoler le dos de l'humidité des parois. La victime pourra vouloir dormir. C'est un signe d'aggravation de son état. Il faut la stimuler en lui parlant en la frictionnant régulièrement. Si l'épuisé s'endort il faut accentuer le réchauffement en le recouvrant d'habits secs et en le frictionnant vivement.

Ne pas oublier les boissons chaudes et/ou sucrées.

B.-

b.- Spéléo accidenté conscient pouvant être transporté

(exemple: fracture d'un bras, d'une jambe, luxation... le spéléo peut informer sur l'endroit de la douleur et sur la possibilité de son transport.)

A1-A2-A3 / Toujours réalisables.

A4 / Ce fera en fonction du lieu de la lésion. Si il y a une fracture évidente ou un membre particulièrement douloureux il faut tenter de l'immobiliser avec les moyens sur place, kit roulé, vérins... Solidarisation des membres inférieurs si fracture à ce niveau.

A5-A6 / Toujours réalisables.

c.- Spéléo accidenté conscient, ne pouvant être transporté

(exemple: polytraumatisme, fractures multiples de jambes, bras spéléo se plaignant de douleurs dans le dos.)

A1 / Deux cas sont possibles:

*- Le spéléo est dans un endroit favorable, à l'abri de l'eau, des crues, des chutes de pierre, et où l'on peut l'installer malgré un certain inconfort; Dans ce cas on le laisse sur place.

** - Le spéléo est dans un endroit défavorable voir dangereux. Il faudra malgré tout le déplacer. (voir annexe 1)
Dans ce cas il faut le considérer comme traumatisé de la colonne vertébrale et le traiter comme tel en appliquant le principe fondamental:

La tête, le cou et le tronc doivent toujours rester dans le même axe. Le déplacement pourra se faire en plaçant un équipier au pied et à la tête de la victime, les deux exerçant une traction dans le sens opposé, ce qui permet de conserver la rectitude de la colonne. Puis suivant le nombre d'équipier 4 ou 5 elle pourra être portée, 2 elle sera glissée dans un lieu un peu plus confortable, mais surtout moins dangereux.

A2-A3 / Toujours réalisables

A4 / Il ne faudra pas manipuler la victime. Il faudra lui enlever le harnais pour éviter les compression et cela avec précaution. Il faudra l'installer bien à plat en l'isolant au mieux avec des couvertures de survie.

A5-A6 / Il faudra soigner le réchauffement d'ambiance au maximum de façon à essayer de faire évaporer l'humidité et assurer un réchauffement par contact.

d.- Spéléo accidenté inconscient

A1 / On se trouve dans le même cas que pour c.-A1. Il faudra opérer de la même manière, mais avec encore plus de précaution car il n'y aura pas les informations fournies par le blessé.

A2-A3 / Toujours réalisables

d.-

A4 / Il n'est pas question ici de déshabiller la victime, sauf si l'on a la possibilité de couper les vêtements ce qui est rarement le cas. Il faudra là aussi avec précaution tenter de dégager le harnais ou tout au moins le desserrer.

Le plus important sera de placer le blessé sur le côté (position latérale de sécurité). Pour cela il faudra opérer de la même façon que pour le transport (voir ci-dessus). On pourra maintenir la position en bloquant le blessé avec des kis plein, un dans le dos, l'autre au niveau de la poitrine.

A5-A6 / Il est certain que dans un tel cas le rôle des équipiers est réduit car il n'y a pas grand chose à faire, sinon d'éviter au maximum le refroidissement en appliquant au mieux les techniques déjà citées.

Chacun pourra trouver dans son expérience le cas particulier, la situation extra-ordinaire pouvant rendre impossible l'application des principes énoncés plus haut. Mais cet énoncé n'est pas exhaustif et doit être complété par la connaissance de chacun. Son but réel est de faire prendre conscience au spéléo qu'il existe des situations inhabituelles dans des circonstances dramatiques auxquelles il sera peut-être un jour confronté, et devant lesquelles son attitudes et ses réactions seront déterminantes pour la survie d'un camarade.

II.- EXAMEN DU BLESSE

L'examen d'un blessé est déjà une affaire de spécialiste, mais il n'est pas demandé au spéléo de faire un diagnostic.

Il est uniquement demande au spéléo de dire ce qu'il voit en observant la victime du mieux qu'il le peut afin de fournir des renseignements les plus p r é c i s et surtout les moins désordonnés possible.

Toute observation doit permettre de répondre au moins aux 5 QUESTIONS FONDAMENTALES suivantes :

SPELEO SECOURS FRANCAIS

Le Blessé :

- 1) répond-il aux questions ?
- 2) peut-il bouger de partout ?
- 3) a-t-il du mal à respirer ?
- 4) a-t-il un pouls au poignet ?
- 5) a-t-il une lésion évidente ?

(L'auto-collant doit)
(être collé à l'intérieur)
(du casque)

.../...

II.-

1.- Le blessé répond-t-il aux questions ?

Il faut interroger la victime en lui parlant fort et distinctement et en insistant.

Cas 1: Le blessé répond aux questions ou bouge et tente de répondre dans ce cas il a sa conscience.

Cas 2: Le blessé ne répond pas aux questions et ne réagit pas; dans ce cas il est inconscient. Il faut savoir qu'il peut être inconscient au moment de l'examen mais qu'il peut se réveiller plus tard.

2.- Le blessé peut-il bouger de partout ?

Dans le cas 1: La victime pourra répondre elle-même: lui demander ou elle a mal, si elle peut bouger les membres inférieurs, si elle a des fourmis dans les jambes et si elle sent bien quand on les touche.

Le blessé pourra orienter vers les endroits atteints ce qui permettra de répondre à la question 5.

Dans le cas 2: Le blessé est inconscient. Il est immobile sans aucune réactions.

3.- Le blessé a-t-il du mal à respirer ?

Dans le cas 1: la victime peut indiquer si elle présente une gêne ou une douleur en respirant. Il faut malgré tout regarder si la respiration est rapide (comme si le blessé était essoufflé) ou si elle est lente ou saccadée.

Dans le cas 2: il faudra regarder si la victime respire réellement. Pour cela il faut regarder si il y a des mouvements de la poitrine. On peut également mettre la main sur la poitrine pour voir si elle bouge. On peut également en approchant la joue de la bouche et du nez du blessé tenter de percevoir le souffle chaud de la respiration même si elle est faible.

5.- Le blessé a-t-il un pouls au poignet ?

C'est le moment d'apprendre à trouver le pouls si vous ne savez pas le faire. (voir Annexe 2)

Dans le cas 1: le blessé étant conscient il a un pouls. Il est intéressant de le prendre quand même car suivant l'état du blessé le pouls pourra être plus ou moins fort, plus ou moins rapide.

Dans le cas 2: le blessé inconscient peut avoir un pouls bien marqué, mais il pourra être aussi très faible difficile à trouver sans pour autant que la victime soit sans vie.

6.- Le blessé a-t-il une lésion évidente ?

Seule l'observation permettra de constater les lésions; les plaies pourront être soit évidentes, soit signées par la présence de sang, mais masquées par les vêtements. les fractures peuvent pour certaines être révélées par une déformation d'un ou plusieurs membres, mais il peut ne pas y avoir de déplacement et seule la douleur intense sera un élément d'orientation mais seulement chez le blessé conscient. Si le blessé est inconscient il faudra se contenter de la seule observation.

C'est muni de tous ces renseignements que le ou les spéléos devant donner l'alerte pourront partir. Ils pourront ainsi fournir des informations objectives sur l'accident et l'état de la victime, à l'équipe médicale et au conseiller technique.

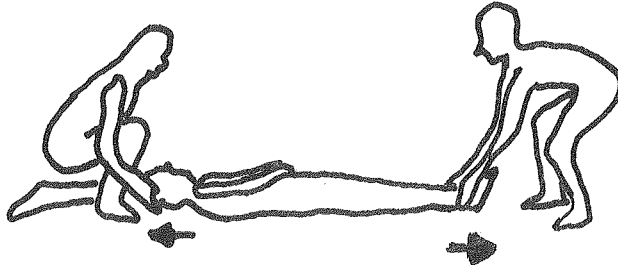
Nous ferons pour terminer une remarque sur l'état psychologique des équipiers du blessé. Ceux-ci sont soumis à un choc moral plus ou moins intense suivant les individus ces perturbations psychologiques pouvant à l'extrême inhiber toute initiative et rendre les actions et les raisonnements beaucoup moins précis. Personne ne peut prévoir ses propres réactions dans de telles circonstances, il est donc important de connaître les grands principes de la conduite à tenir en cas d'accident afin d'éviter toute panique et tout désordre qui se font toujours au dépend de l'accidenté.

* * * * *

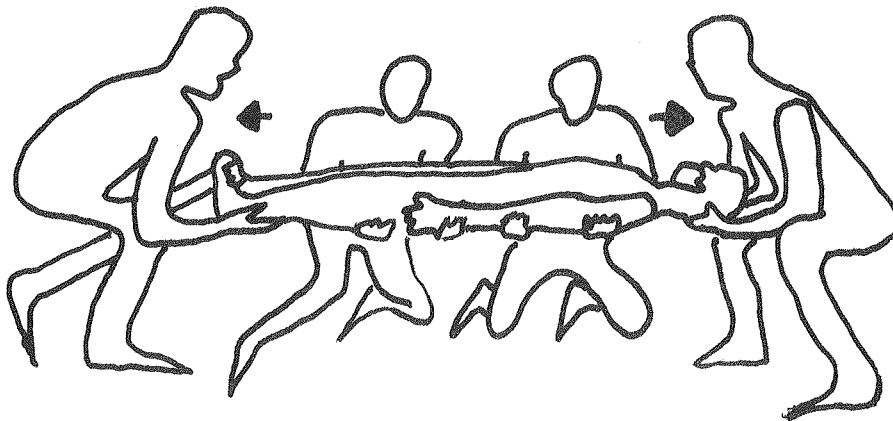
* * *

*

DEPLACEMENT D'UN TRAUMATISE DE LA COLONNE VERTEBRALE.



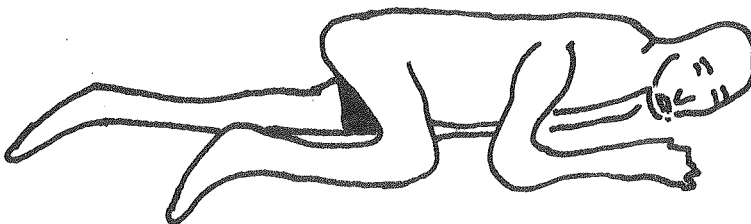
A D E U X



A Q U A T R E

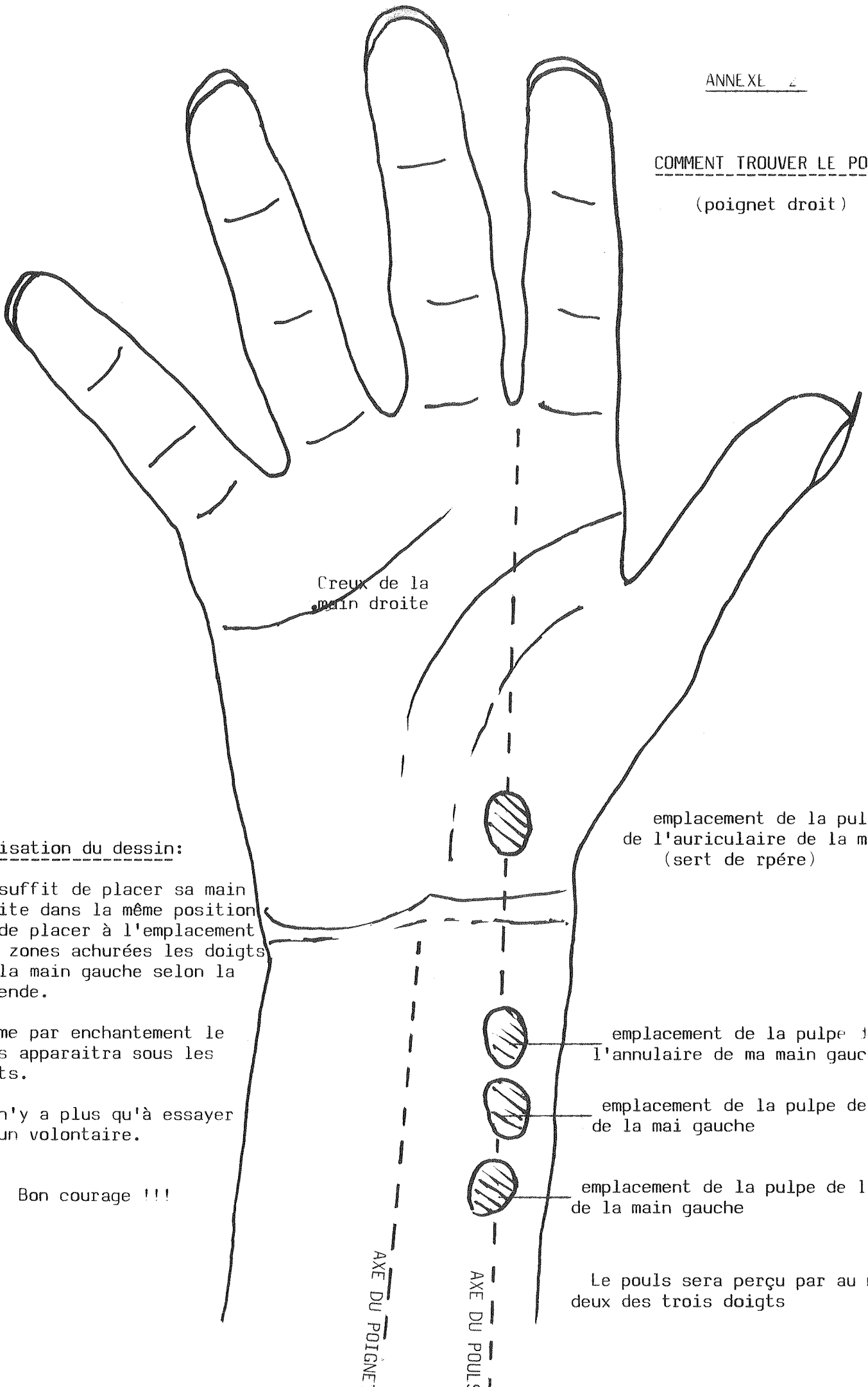
POSITION LATÉRALE DE SECURITE

(Systématique si le blessé est inconscient)



COMMENT TROUVER LE POULS

(poignet droit)



Creux de la main droite

emplacement de la pulpe de l'auriculaire de la main G (sert de repère)

emplacement de la pulpe de l'annulaire de ma main gauche

emplacement de la pulpe de majeur de la mai gauche

emplacement de la pulpe de l'index de la main gauche

Le pouls sera perçu par au moins deux des trois doigts

AXE DU POIGNET

AXE DU POULS

Utilisation du dessin:

Il suffit de placer sa main droite dans la même position et de placer à l'emplacement des zones achurées les doigts de la main gauche selon la légende.

Comme par enchantement le pouls apparaîtra sous les doigts.

Il n'y a plus qu'à essayer sur un volontaire.

Bon courage !!!